



5. Chapelle et ermitage de Montserrat

Sur le plateau dominant l'Orneau se dresse la forteresse médiévale de Mielmont. Ses occupants firent bâtir au 17^e siècle un ermitage et une chapelle, près de l'ancienne route descendant vers Onoz. Il n'en reste rien aujourd'hui ; la chapelle actuelle fut érigée en 1844 sur le modèle de l'ancienne, à une cinquantaine de mètres de distance.

La chapelle de Montserrat.

6. Moulin et village d'Onoz

Onoz était un lieu de passage important au Moyen Âge. Une route fréquentée, reliant Namur à Charleroi (lointain ancêtre de l'autoroute E42 !), y franchissait l'Orneau. Le bourg a compté jusqu'à 3 moulins, dont un seul subsiste (classé en 1982). Le cœur du village s'organise autour de la petite église Saint-Martin (17^e s.) et de la ferme du moulin, qui a abrité les familles de meuniers depuis le 16^e siècle.



Le cimetière et la grange au centre d'Onoz.



L'ancien moulin à l'entrée du village d'Onoz.



Office du Tourisme de
Jemeppe-sur-Sambre
081/74.53.28
info@hommedespy.be
www.hommedespy.be

Au fil de l'eau et de la roche calcaire

Promenade à Onoz et Spy

Cet itinéraire vous fera découvrir comment l'eau et la roche calcaire ont façonné les paysages pittoresques d'Onoz et Spy. Le riche passé de Jemeppe-sur-Sambre s'illustre au travers de sites naturels, occupés et/ou exploités par l'homme depuis la préhistoire, et d'édifices, imposants ou plus modestes, qui s'égrènent sur son territoire.

L'infiltration de l'eau dans le calcaire est à l'origine de la formation de **grottes**, qui ont servi d'abri et de sépulture à l'Homme de Spy, notre « cousin » néandertalien, il y a plus de 30.000 ans. Ces massifs rocheux constituent aussi de précieuses réserves d'eau souterraine, alimentant des sources et des **captages**. En surface, l'Orneau a longtemps été une force motrice essentielle, exploitée par des **moulins**.

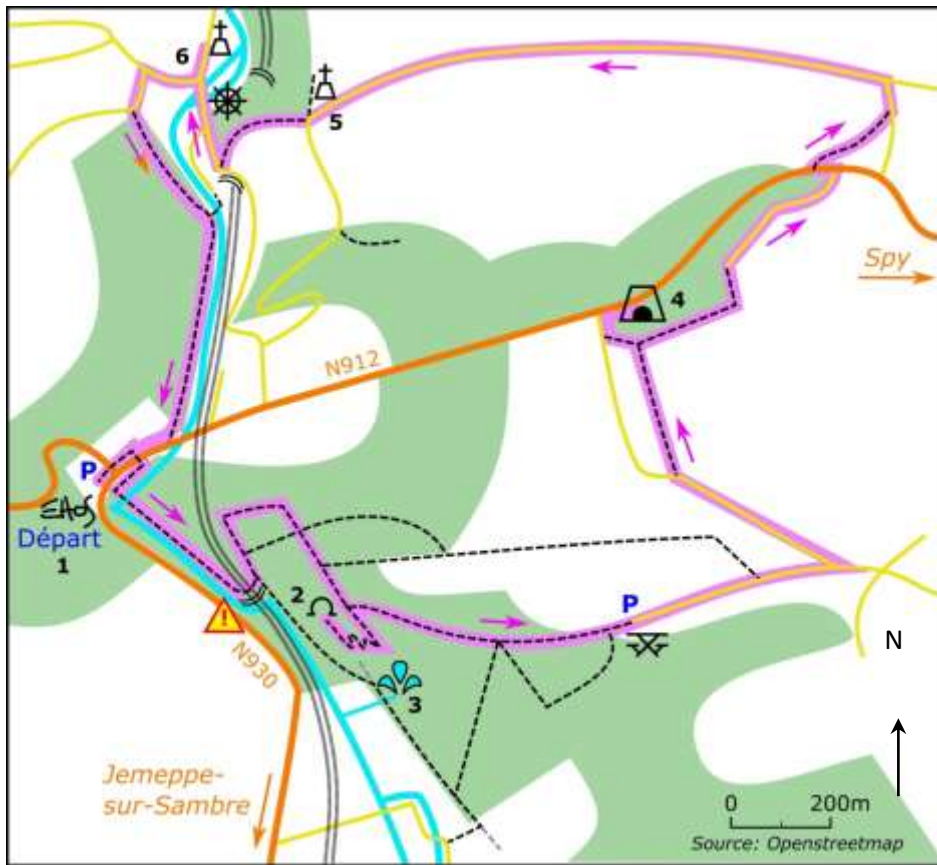
Le calcaire a été abondamment extrait de **carrières**, pour alimenter les **fours à chaux** et servir de matériau de construction. Ces activités liées à la nature du sous-sol sont aussi indissociables des anciennes **voies de communication**, le long desquelles d'innombrables petites **chapelles** témoignent d'une ferveur religieuse populaire... parfois quelque peu oubliée.

En pratique

- ✓ **Longueur** : 7,5 km.
- ✓ **Difficulté** : 3 sur 5.
- ✓ Sentiers boueux et glissants par endroits ; dénivelée ponctuellement importante (montée à la grotte). Non accessible aux poussettes ou fauteuils roulants.
- ✓ Inondation possible du passage sous le chemin de fer en cas de fortes pluies !
- ✓ **Parking** : à côté de l'Espace de l'Homme de Spy, route d'Eghezée 301 – 5190 Onoz.



Les rives verdoyantes de l'Orneau.



P Parking	Aire de pique-nique	Itinéraire à suivre	Sentier
Espace de l'Homme de Spy	Four à chaux	Sens du parcours	Voie ferrée
Grotte de Spy	Chapelle ou église	Route principale	Tunnel
Source	Moulin à eau	Route secondaire	Zone inondable

Points d'intérêt

1. L'Espace de l'Homme de Spy et les sources de la Chiffalize

Le "château d'eau d'Onoz" a été construit en 1907 pour abriter un captage de l'Intercommunale Bruxelloise des Eaux (CIBE, devenue Vivaqua). Partiellement classé en 2004 et ouvert au public en 2011, il abrite l'Office du Tourisme et le Centre d'interprétation de l'Homme de Spy.

L'ancien captage de la CIBE.



La terrasse et le porche de la grotte.

2. La grotte de Spy

Les fouilles y ont livré 2 squelettes d'hommes de Néandertal en 1885-86. Grande première pour l'époque, ces vestiges se trouvaient en place, associés à des outils en silex et des ossements d'animaux disparus. Le site, emblématique des découvertes néandertaliennes en Belgique, est classé au Patrimoine exceptionnel de Wallonie.

3. Emergence de Betché aux Roches

(hors circuit)



Au pied du versant de la grotte, une venue d'eau marque la limite entre les couches calcaires au nord et les roches imperméables au sud (grès et schistes). Par le passé, cette source était exploitée pour son eau de bonne qualité. Le bassin est une restauration récente (fin du 20^e s.).

4. Four à chaux

L'imposante construction au bord de la route constitue les restes d'un four à chaux, de la fin du 19^e ou du début du 20^e siècle. La chaux, résultant de la calcination de la pierre calcaire à très haute température (environ 1000°C), était utilisée dans les constructions et pour fertiliser les champs. La roche et le combustible étaient enfournés au sommet de l'édifice ; après cuisson, la chaux vive était évacuée par les porches du bas.

Par ces grands porches, la chaux était extraite des fours et chargée sur des charrettes.

